

La Culture humanise le monde (Alassane CISSE)

Patrimoine

500
FCFA

MENSUEL DU LIVRE, DES ARTS ET DE LA CULTURE - N° ISSN 2712-6722 - NUMERO 40 - JANVIER 2023



FESTIVAL NATIONAL DES ARTS ET CULTURES

50 ANS DE SCENE
BAKALAMA
DANSE ENCORE



CONVERGENCES CULTURELLES AU NDOUKOUMANE



LES LBOUS A L'HONNEUR

CHEIK
ALIOUNE NDAO
OU L'ACTUALITE
LITTERAIRE



YOU PARM
LES MEILLEURS
ARTISTES DU
MONDE
COUMBA GAWLO
FELICITE YOUSOU
NDOUR



ILS NOUS ONT QUITTES



GERARD CHENET



RAPHAEL NDIAYE



CHARLES FORSTER



EVELYNE KANEZA BADIANE

NEAS : 50 ANS DE PRODUCTION LITTÉRAIRE (1972-2022)

La direction des Nouvelles Editions Africaines du Sénégal a célébré du 15 au 16 décembre 2022 ses 50 ans de production littéraire au Grand Théâtre Doudou Ndiaye Coumba Rose à Dakar. Expositions, panels, témoignages des auteurs ont rythmé le riche programme de la célébration.

MOUSTAPHA NIASSE (ANCIEN DIRECTEUR DE CABINET DE SENGHOR) « NEAS, LES BASES D'UNE INDUSTRIE CULTURELLE »

La création, en 1972, par trois grands Chefs d'État africains, Léopold Sédar Senghor du Sénégal, Félix Houphouët Boigny de la Côte d'Ivoire et Gnassingbé Eyadéma du Togo, a constitué un moment important dans la prise de conscience des Africains de l'impérieuse nécessité de développer, en Afrique, les bases d'une industrie culturelle.

C'est parce que j'ai, en ma qualité de directeur de cabinet du président Léopold Sédar Senghor, pris part au processus de création des Nouvelles Éditions Africaines

(NEA), en 1972, que la direction actuelle des NEAS m'a fait l'honneur de me porter au parrainage du cinquantenaire des Nouvelles Éditions Africaines du Sénégal.

Les Nouvelles Éditions Africaines du Sénégal, qui ont joué un grand rôle dans l'expression et la diffusion des idées, mériteraient d'être appuyées dans leur projet de marche vers un renouveau dans tous les domaines, qui leur permettent une plus grande visibilité, une réelle modernisation et une mise à jour de leurs capacités techniques et technologiques.



SEYDOU SOW (ANCIEN DG DES NEAS) « PROMOUVOIR LA LECTURE »

Madame la Directrice générale,
J'accuse réception de tous les

documents relatifs à la célébration des « 50 ans des Nouvelles Editions Africaines du Sénégal », une maison née du génie de l'imagination du grand poète, feu Président de la République Léopold Sédar SENGHOR. Son principal souci était de sauvegarder notre culture dans toute sa diversité et de promouvoir la lecture.

Esprit ouvert, il partagea avec la Côte d'Ivoire, le Togo ce grand projet, symbole d'une marche vers l'unité de l'Afrique par le chemin de la culture. Ce bastion avait fini par éclater mais son objectif majeur demeurera. La chaîne des auteurs, romanciers, poètes, des rédacteurs de manuels scolaires, des illustrateurs, a fait face à cette grande menace.

Madame la Directrice générale,

Soyez notre interprète auprès de Monsieur le Ministre de la Culture, Alioune SOW, Professeur de lettres, de la vaillante équipe des NEAS, société née des cendres encore chaudes des NEA.

Madame la Directrice générale,

Du passé (NEA) au présent (NEAS), l'Economiste qui tire son expérience de tous les secteurs d'activités de la maison, vous avez,

durant cette grande fête, été une historienne qui a su lire sur les murs les empreintes des disparus que vous connaissez mieux que nous et à qui vous avez rendu un hommage bien mérité.

Madame la Directrice générale,

Nous avons ressenti une profonde joie quand nos petits-enfants, filles et garçons, « élèves à l'école Maame », réunis autour du prestigieux cadeau offert à ceux, celles qui ont, dans un contexte difficile, rempli les responsabilités de Directeur général de 1994 à 2014, difficultés évoquées lors du Conseil des Ministres en décembre 2013 par son Excellence, Monsieur le Président de la République Macky SALL. Des documents de relance sont toujours renouvelés grâce au courage de tout le personnel qui vous accompagne matin et soir.

Ce lourd héritage continue entre vos mains expertes, si nous nous référons à votre brillante carrière consacrée à la lettre fait face au défi de la lecture qui interpelle toute la société, il s'agit de bâtir l'école de l'Education Durable pour un Développement Durable. Savoir lire, toujours lire, bien lire est le socle.

Madame la Directrice générale,

Vous avez privilégié, hier comme aujourd'hui, le NOUS sur le MOI, en gardant les liens entre ceux, celles d'hier, en croisant toujours le regard. Aussi, invitons-nous tous les membres de votre courageuse

équipe à s'engager dans le combat pour la promotion, la diffusion des livres NEAS en les lisant.

Madame la Directrice générale,

Transmettez mes hommages, mes encouragements à ceux et celles qui se battent à côté de vous, mais aussi et surtout aux familles des héros disparus. Nous n'avons pas de palmes à vous accrocher à la poitrine au nom de tous mes petits-enfants que vous connaissez, que vous aimez plus et mieux que nous.

Madame la Directrice générale,

Je vous offre ce modeste texte de « Maame » destiné aux enfants :

ECOUTEZ LA VOIX DE « MAME SEYDOU »

LIRE, TOUJOURS LIRE.

Lire, lire, toujours lire,
Est ma chanson préférée.

Lire, toujours lire, lire
Est mon jeu préféré.

Le livre est mon compagnon.

Le livre et ses images, qu'il est mignon !

Dans la rue, il fait toujours dodo,
Dans ce beau sac que je porte au dos.

Pour dire merci à papa et maman,
Qui m'ont offert ce joli roman.

Je lis, je lis ces belles images.

Voici mon coin de lecture dans la maison
A l'école, la bibliothèque est aussi ma maison.

Dormir, dormir sans ouvrir un livre,
C'est ne pas connaître la joie de vivre.

SEYDOU SOW
EDUCATEUR
TOUT AU LONG DE LA VIE

Patrimoine
MENSUEL DU LIVRE, DES ARTS ET DE LA CULTURE

Mensuel du livre, des arts et de la culture
Edité par Baobab Communication
N° ISSN 2712 - 6722

Directeur de la Publication
Alassane CISSE

Conseillère
Ndèye Astou Wade GUEYE

Conseillers éditoriaux
Baba DIOP - Vieux SAVANE

Conseiller de la rédaction : Fadel LO

Coordinatrice de la rédaction
Awa Ndoye MBENGUE

Chef d'édition
Pape Mahoumy NDIAYE

Chargé de production : Aliou DIALLO

**Chargée du Marketing et
du Partenariat**
Joaquina NDIAYE

Chargée de Communication
Assietou SARR

Correcteur : Mamadou CAMARA

Infographie : Barou TOURE

Photographie : Adama COULIBALY

Distribution : Agence de Distribution
de Presse (ADP) et Baobab Services

Bureau : Rue 9 X Canal IV - Point E / Dakar

Siège social

Yène-Ndoukhoura- Diamniadio

Tel (+221) 77 515 18 80 / (+221) 33 825 56 35

Email : alacisse@gmail.com

CHEIK ALIOU NDAO (AUTEUR) «MAINTENIR L'ESPRIT MADIEYNA NDIAYE»

PAR CHEIK ALIOU NDAO

Il faut souligner l'idée lumineuse du Président Senghor. La même année, il a fait naître le Bureau Sénégalais du Droit d'Auteur (BSDA) et les Nouvelles Éditions Africaines du Sénégal (NEAS). C'est dire l'importance qu'il a toujours accordé à la création. Qu'il s'agisse de littérature ou d'art. Sous la houlette de son premier Directeur Général, Mamadou Seck, ancien 1er Conseiller à l'ambassade du Sénégal en Belgique, les NEAS ont joué et jouent toujours un rôle crucial dans le paysage culturel sénégalais et même africain. Dorsinville et Madieyna Ndiaye, parce que hommes de culture et critiques littéraires avisés ont apporté une contribution inestimable. Le génie littéraire qui attendait son heure chez nos futurs célèbres romanciers sénégalais a été réveillé et stimulé par les NEAS. Ne serait-ce que grâce à cela, l'apport des NEAS est à souligner.

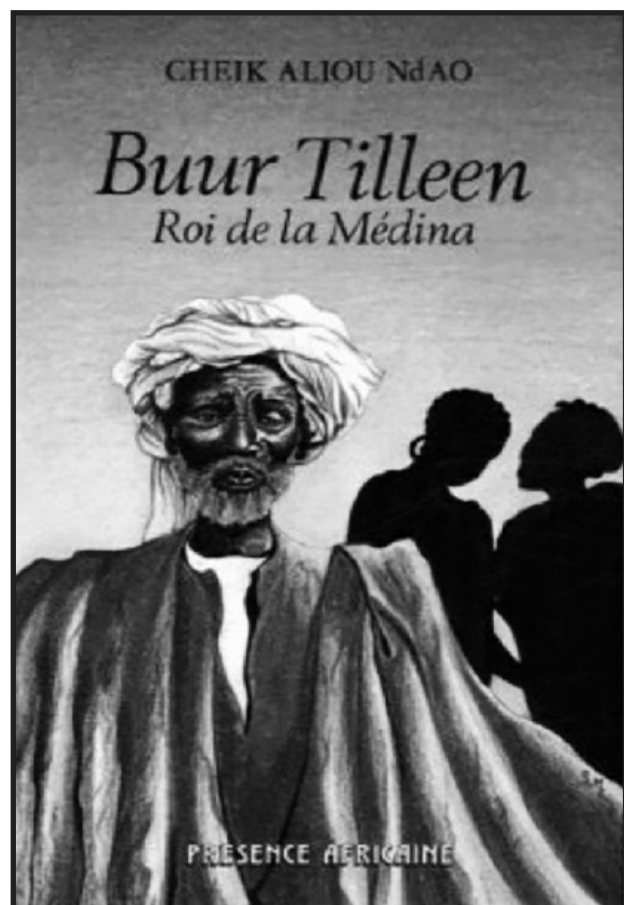
En révélant le talent d'une nouvelle génération d'écrivains après celle des Lamine Diakhaté, Abdou Anta Ka et d'autres, les NEAS ont tracé une voie qui ne cesse de s'élargir. L'essentiel est de ne pas oublier que le Président Senghor a toujours mis la littérature au devant de tout. Aussi, serait-il bon de maintenir l'esprit Madieyna Ndiaye dans le choix de la rigueur concernant les œuvres à éditer. Cependant, les NEAS ne peuvent réussir la mission confiée sans un soutien actif et continu de l'Etat. Or dans ce domaine, aucun ministre de la culture ne parvient encore à en-



tamer ce chantier. Il est temps de se retrousser les manches pour rester sur le chantier tracé par le Président Senghor. Seule la culture nous guérit de notre animalité. Bon vent au NEAS.

Décembre 2022

LITTÉRATURE : FONK SUNUY LÀMMIÑ LA RICHE PRODUCTION DE CHEIK ALIOU NDAO



En sa présence et la mobilisation du monde de la culture et de l'éducation, le collectif «Fonk Sunuy Làmmiñ» a rendu un vibrant hommage à l'écrivain et militant des langues et cultures africaines Cheik Aliou Ndao, le mercredi 18 janvier 2023 à la Maison de la culture Douta-Seck à Dakar.

«C'est la grande personnalité de l'éducation et de la culture, le pédagogue et l'écrivain, le défenseur et le militant des langues et cultures africaines qu'est Cheik Aliou Ndao, que le collectif célèbre pour toute son action», évoquent les organisateurs en soulignant que le collectif que Cheik Aliou Ndao a su allier «une riche carrière professionnelle et une impressionnante production littéraire».

«Après des années d'expériences dans l'enseignement, il a intégré la haute administration en ayant servi au ministère des Affaires culturelles avant d'être nommé au poste de conseiller technique à la Primature d'abord, et à la présidence de la République ensuite» soulignent les membres du

Collectif «Fonk Sunuy Làmmiñ». Pour Ndèye Codou Fall Diop, directrice de «Ejo», maison d'édition en langues nationales, membre du Collectif, Cheik Aliou Ndao, a «la particularité d'avoir proposé une littérature d'une égale consistance en français et en wolof». Dans chacune de ces deux langues, dit-elle, il s'est illustré par une production touchant à tous les genres : poésie, roman, nouvelle, théâtre, essai.

«Une personnalité de cette envergure mérite l'hommage de ses disciples, de ses pairs, de ses lecteurs, tout simplement de ses compatriotes en cette année de son 90e anniversaire», explique la directrice de la maison d'édition «EJO».

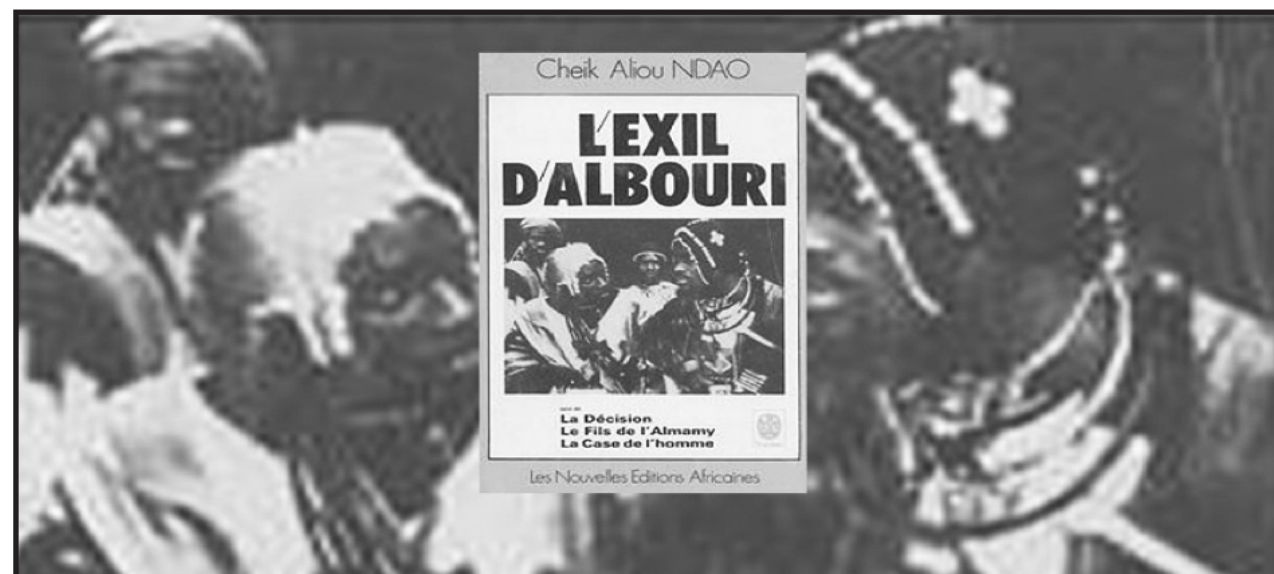
La rencontre est marquée par une exposition d'ouvrages en langues nationales écrits par Cheik Aliou Ndao.

Cheik Aliou Ndao, de son vrai nom Sidi Ahmed Alioune, est né en 1933 à Bignona, dans la région de Ziguinchor.

Il a été professeur d'anglais et a publié de nombreux ouvrages en français, dont «L'Exil d'Alboury» (1985), «Buur Tilleen, Roi de la Médina» (1972), «Excellence, vos épouses !» (1993), «Mbaam Hakimoo» (1997) et «Un bouquet d'épines pour Elle».

Lauréat du Grand-Prix du président de la République pour les lettres, en 2012, Cheik Aliou Ndao a aussi notamment publié «Singali» (2013), un roman écrit en wolof.

Pour rappel, le Collectif «Fonk Sunuy Làmmiñ», groupe engagé dans la promotion des langues nationales, réunit des associations, des institutions, des écrivains, universitaires, enseignants et des journalistes. Le 17 novembre 2021, «Fonk Sunuy Làmmiñ» avait rendu hommage à Mame Younouss Dieng, auteure du roman en wolof «Awa bi».



11^{ÈME} FESTIVAL NATIONAL DES ARTS ET CULTURES LE PRÉSIDENT MACKY SALL PARRAINE LE FESNAC

La 11^{ème} édition du Festival National des Arts et Cultures (Fesnac) (21-28 janvier 2023) est placée sous le Haut Parrainage de son Excellence, Monsieur Macky Sall, président de la République du Sénégal. Le Parrain a soutenu de manière conséquente le rendez-vous des jeunes du Sénégal autour des expressions chorégraphiques, musicales et théâtrales, de l'art culinaire, des arts plastiques et de la réflexion sur le patrimoine, la création et l'entrepreneuriat à travers le colloque. Pour rappel, Au terme du colloque sur « les Convergences Culturelles au sein de la Nation Sénégalaise », convoqué à Kaolack en 1994, une des fortes recommandations consiste à mettre en place durablement le Festival National des Arts et Cultures (FESNAC) dont les organes sont constitués d'un Conseil Scientifique et d'un Comité National d'Organisation (CNO). Ainsi, le Fesnac devient un service du Ministère en charge de la Culture, administré actuellement par Madame Yacine Ngom.

La première édition du Fesnac, manifestation biennale, s'est tenue à Thiès en 1997 sur le thème du « mariage », la deuxième édition, en 1999, à Dakar, sur la « naissance » et la troisième à Ziguinchor sur « l'initiation, éducation à la citoyenneté et respect d'autrui », la quatrième à Tambacounda sur « teranga, facteur de socialisation et de développement », la cinquième à Saint-Louis, la sixième sur la « parenté à plaisanterie » ainsi de suite.

Le Fesnac encourage l'expression des spécificités culturelles et artistiques de la Nation, tout en mettant en avant leurs éléments de similitude pour la sauvegarde de l'unité Nationale.

Le Conseil Scientifique présidé par le Ministre de la Culture détermine les orientations scientifiques et techniques du Fesnac, choisit le thème de chaque manifestation, assure périodiquement le suivi de l'application des orientations. Le Comité procède aux évaluations sectorielles et globales de chaque édition.

Le Comité National d'Organisation (CNO) : Instance exécutive, le Comité est chargé de l'organisation et de la gestion administrative et financière du Fesnac sur la base de l'application des orientations scientifiques et techniques fixées par le Conseil Scientifique.

Les objectifs consistent à permettre aux Sénégalais de mieux se connaître, de se réunir autour des richesses culturelles et de contribuer ainsi à la consolidation de l'unité Nationale. Et aussi à promouvoir le tourisme intérieur, développer les initiatives culturelles locales et encourager la création artistique. Il s'agit également de trouver un marché (national et international) pour les produits culturels locaux.



Mme Yacine Ngom, administratrice du Fesnac, Ngakane Gning Diouf, Administratrice Place du Souvenir Africain.

FESNAC : L'EFFERVESCENCE A KAFFRINE



Mme Ndèye Ngor Niang Gueye, Directrice du Centre culturel de Kaffrine

La ville de Kaffrine est déjà « fin prête » pour accueillir le 11^{ème} Festival national des arts et de la culture (Fesnac) a assuré la directrice du Centre culturel régional, Ndèye Ngor Niang.

Des milliers de festivaliers convergent vers Kaffrine, capitale culturelle du Sénégal à l'occasion du 11^{ème} Fesnac. Déjà l'effervescence rythme la vie de différentes localités du Ndoukoumane. La fête est au rendez-vous. « Déjà tout est fin prêt pour accueillir les délégations des 14 régions du Sénégal. La machine est lancée pour préparer l'ouverture officielle », a dit Mme Guèye.

« Femme, éducation culturelle et développement socio-économique », est le thème de cette 11^{ème} édition dont le parrain est le ministre de l'Urbanisme et maire de la commune de Kaffrine, Abdoulaye Seydou Sow.

La collectivité Lébou du Cap-Vert est invitée d'honneur du FESNAC.

« Il y aura une décentralisation des activités à Ganda, Gniby et Keur Pathé », a dit Mme Guèye à l'Aps. Elle a cité parmi les innovations, l'érection du village du Fesnac qui accueille des femmes transformatrices devant exposer leurs produits. Ndèye Ngor Niang annonce signalé les compétitions portant sur l'art culinaire, la coiffure traditionnelle, la littérature, le conte, etc.

PR ALIOU SOW, MINISTRE DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE HISTORIQUE «VALORISER LE POTENTIEL CULTUREL DES TERROIRS»

Nous avons décidé de reprendre l'organisation du festival national des Arts et cultures (FESNAC) mise en veilleuse depuis cinq ans, un événement phare de l'agenda culturel national. Le FESNAC qui se tient pour cette 11ème édition dans la région de Kaffrine sera une occasion de mettre en valeur tout le potentiel artistique et culturel de nos différents terroirs.

Encourager et mettre en exergue la création artistique, faire du terroir d'accueil, un pôle de développement de la culture et du tourisme et enfin restituer et illustrer de la plus belle des manières, le patrimoine culturel dans toute sa richesse et sa diversité, c'est tout le sens du Festival national des arts et culture (FESNAC).

C'est donc un programme riche et varié qui est concocté à cette occasion :

théâtre, musique, danse, animation, expositions, visite des sites du patrimoine culturel, conte, hip hop, rencontre de ministres de la culture, d'ambassadeurs et d'acteurs culturels.

Le FESNAC réserve une part belle aux autorités traditionnelles et coutumières avec le Prix du Bèlèp, doté d'un montant de 10 millions de FCFA sans oublier la communauté Lébou qui est l'invitée d'honneur de cette 11ème édition.

J'invite tous les Sénégalais à Kaffrine, capitale du Ndukumaan du 21 au 28 janvier

2023 pour célébrer ensemble la diversité culturelle et artistique.

PR ALIOU SOW



11^{ÈME} FESNAC : CONSEIL SCIENTIFIQUE ET COLLOQUE LA REFLEXION NOURRIT LE FESNAC



Le ministre de la Culture et du Patrimoine historique, Prof. Aliou Sow a installé le mardi 13 décembre 2022, le Conseil scientifique de la 11ème édition du Festival national des arts et culture (FESNAC), prévue du 21 au

28 janvier 2023 dans la région de Kaffrine. Ce Conseil est présidé par le ministre de la Culture et du Patrimoine historique avec comme président d'honneur Abdoulaye Seydi Sow, ministre de l'Urbanisme et maire de Kaffrine. « Nous

avons rassemblé des universitaires, des organisations de femmes, de jeunes, d'acteurs culturels, ceux des cultures urbaines, des journalistes », a dit le ministre. Il compte diverses personnalités de la région de Kaffrine et du reste du pays. Le rôle du Conseil sera de « définir le contenu du programme culturel du Fesnac, de déterminer les orientations scientifiques et techniques du festival, d'assurer périodiquement le suivi de l'application des orientations », a souligné Aliou Sow. Un mini-sommet avec des ministres de la culture de pays étrangers et d'ambassadeurs accrédités au Sénégal sera organisé en marge du Fesnac sur la question des industries culturelles et créatives.

Le thème du festival est « Femme, éducation culturelle et développement socioéconomique » pour mettre à l'honneur la femme, la femme urbaine et rurale. Plusieurs Prix seront attribués lors du Fesnac dont le « Prix Alioune Badara Bèye » pour la polyvalence à la persévérance, le « Prix Professeur Abdoulaye Elimane Kane » pour la diversité culturelle

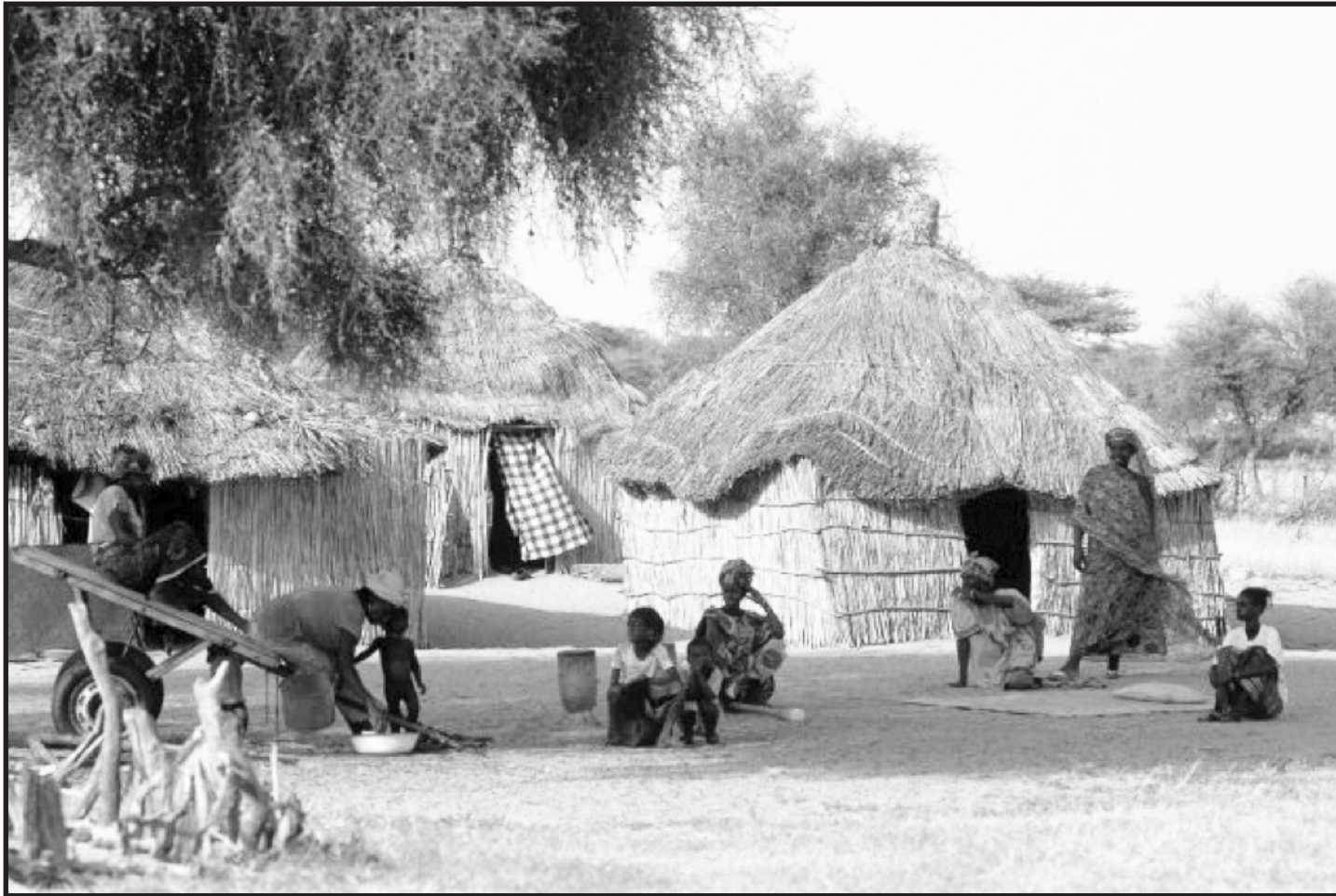
et le dialogue des cultures. Il y a aussi le « Prix Ousmane Diakhaté » sur le théâtre universitaire, le « Prix Bassirou Dieng » sur le conte oral et écrit et le « Prix femme art » pour récompenser les meilleures productions littéraires et artistiques valorisant la femme. Cette 11ème édition est placée sous le signe du brassage culturel. La collectivité lébou du Cap-Vert est l'invitée d'honneur avec des invités de marque: la famille royale d'Oussouye, la reine de Bignona et l'ambassadrice du Thiébou dieune. Ils seront accueillis par le Buur Saloum et le Beuleup ou roi du Ndoukoumane et leurs familles. Le Fesnac reprend après cinq ans de pause dans un contexte de redynamisation du secteur, de repositionnement du patrimoine historique et de remobilisation des acteurs culturels dans la construction des projets socioéconomiques au niveau du Sénégal avec la promotion des industries culturelles et créatives.

Le colloque sous la coordination du Dr Ibrahima Wane, en plus du thème général, traitera sur le patrimoine et la créativité.

NDOUCOUMANE, TERRE DE BRAVOURE ET TERREAU D'HISTOIRE

TRAJECTOIRE PALPITANTE

Après la dislocation de l'Empire du Gabou, les guerriers Ndaocounda ont migré, suivant les siècles, vers toute la Casamance, le Sénégal oriental, passant par Niani Sandougou, Niani Wouli, Niani Kalankadougou, «Namandirou ou Njarmew». Retour sur le périple de Namandirou au Ndoukoumaane, en passant par le Djolof, le modèle d'organisation des Ndaocounda, le règne des Beuleup, etc.



Ndoucoumane, terre de bravoure. L'évocation de cette province du Saloum convoque l'histoire marquée par les Ndao qui portaient le titre de « Beuleup ». Selon Mamadou Gaye, professeur d'histoire et de géographie, le Ndoucoumane était constitué de Nguer, Birkelane, Pakala, Bambouck, de Mandakh et Hoddar.

La première capitale du Ndoukoumaane était Mbellbouck. Puis, en 1896, ce fut Kaffrine (fondée en 1602) dépendant de Kahone qui était à l'époque la capitale du Saloum.

Les rois qui régnaient au trône portaient le titre de Beuleup Ndoucoumane ou roi du Ndoucoumane. Selon Abdoulaye Faye Ndao, professeur d'histoire, les Ndao, venant du village de Karta situé entre le Guidimakha et le Fouta-Toro, avec à leur suite les Peulhs du Thinore, les Top, les Thiobane, les Dioum et d'autres ethnies, s'étaient regroupés dans une contrée au Nord-est du Sénégal et y fondèrent le village dénommé Namandirou. Après y avoir vécu pendant longtemps, les Ndaocounda prirent la décision de quitter le Namandirou. Alors commença un long et tragique exode marqué par la famine, la soif, la pauvreté, la maladie, la mort, raconte Faye Ndao.

Après plusieurs errements à Péthie-Péthie, Mandéra, Nébakh-Nébakh, Nébakhathou, Demba Fouro, explique-t-il, ils rebroussèrent chemin. Avec les interminables guerres fratricides, Waly Mbéry Mbacké Ndao et les siens, souligne ce professeur d'histoire, se résolurent à quitter définitivement le Namandirou. Ainsi le patriarche

Waly Mbéry Mbacké Ndao et son fils Sangoulé Yeguène Diaw Ndao s'installèrent au Djolof.

EN BONS TERMES AVEC LE SALOUM

Ses fils Tagouthie Waly Ndao et Diagone Waly se fixèrent à Ndoucoumane, une déformation de l'expression sérère « Ndok fa Mac » qui

signifie « la grande du roi », selon Mamadou Ndao Seune ou encore « Dougou Meune », expression wolof qui signifie « vainqueur dans toute épreuve », selon Ndiocock Faye. Pour M. Ndao, la création du Ndoucoumane est fixée entre 1519 et 1543.

Satisfait du travail accompli par les guerriers Ndao conduits par Tagouthie Waly Ndao et Diagone Waly, Lat Mengué Dieulène Ndiaye donna aux Ndaocounda toute la contrée située entre le Nguer, le Bambouck, Colobane, Pakala jusqu'au Fleuve Gambie.

Ceux-ci créèrent le royaume du Ndoucoumane dont la capitale prit le nom de Mbelbouck avant de devenir Kaffrine en 1896, qui est la traduction littérale de l'expression mandingue « awkafri » qui veut dire : « soyez les bienvenus, installez-vous, vous êtes chez vous ».

Installés à Kaffrine, les Ndaocounda donnèrent très vite une expansion phénoménale à leurs bases. Ils bénéficiaient d'une attention enviable auprès du roi du Saloum et de son peuple. La preuve, ces derniers ne faisaient rien sans y associer le roi du Ndoucoumane. Celui-ci porte le titre de « Beuleup », comme ailleurs le roi porte le titre de « Brack ».

LIRE SUITE PAGE 7



NDOUCOUMANE, TERRE DE BRAVOURE ET...

SUITE DE LA PAGE 6

Quand il se passait quelque chose d'important dans le territoire du Saloum et qui nécessitait la prise d'une importante décision, elle pouvait être prise dès que le « Beuleup » faisait acte de présence dans l'assemblée.

INGENIOSITE ET EFFICACITE A TOUTE EPREUVE

Lorsque l'armée du Saloum était en guerre, là aussi, le « Beuleup » vient directement se jeter dans la

bataille. On peut dire donc à juste raison que le « Beuleup » jouissait d'une prééminence incontestée dans l'administration du Saloum.

Certains attribuent le nom Ndoukoumaan à l'expression wolof « Dougoumane », ce qui veut dire « lou gnou dougou rek gno thiamane ». Ce qui signifie tout simplement qu'ils sont meilleurs dans tout ce qu'ils entreprennent.

Il est important de rappeler que le nom du territoire, à savoir Ndoucoumane, ainsi que le titre de « Beuleup », sont les principales marques de reconnaissance

des Ndao de Kaffrine. Les « Beuleup », du premier, c'est-à-dire Tagouthie, au dernier, Kimintang ou Ibrahima Ndao, dont le début de règne remonte à 1901, sont au nombre de 46.

Les plus populaires des 46 Beuleup sont : Beuleup Fary Awa Diop Ndao, Beuleup Gale Maïssa Ndao, Beuleup Gnoukhy Ndao, Beuleup Ndéné Ndiaye Marone Ndao (premier Beuleup au trône du royaume de Saloum), Beuleup Biram Khourédia Tiek Ndao (second Beuleup à accéder au trône du royaume de Saloum de 1732-1734) Beuleup

Ndéné Ndiaye Bigué Ndao (autre Beuleup qui restera Bour Saloum pendant 19 ans (1734-1753) Beuleup Sandéné Kodou Bigué Ndao (Bour Saloum de 1767- 1769), Beuleup Sandéné Kodou Fall Ndao (Bour Saloum dont le règne dura 9 ans de 1778-1787), Beuleup Balé Ndoungou Khourédia Ndao (Bour Saloum de 1823 à 1851) Beuleup Ndiémé Diénoum Ndao (quarante-quatrième souverain du Saloum, 3 ans de règne de 1899 à 1902) et Beuleup Ibrahima Ndao.

(SOURCES MAMADOU GAYE
ABDOULAYE FAYE NDAO,
PROFESSEURS D'HISTOIRE ET
DE GÉOGRAPHIE ET LE SOLEIL)

COLLOQUE : PATRIMOINE, CREATIVITE, ENTREPREUNARIAT DE LA TRADITION À L'INNOVATION



PAR PR. IBRAHIMA WANE *

Le colloque du FESNAC se déroulera les 23 et 24 janvier 2023 à Kaffrine autour du thème « Patrimoine, créativité et entrepreneuriat ». Ce triptyque permet d'articuler une réflexion profonde autour des perspectives du secteur de la culture.

Le patrimoine n'est pas un legs figé, mais un ensemble d'expériences à revisiter régulièrement et à enrichir en permanence pour répondre aux préoccupations de l'heure. Ce n'est pas un lieu de contemplation ou un héritage à garder intact, c'est plutôt une matière à interroger, à féconder de diverses manières en lui donnant une nouvelle vie et de nouveaux

usages. Aussi, nourrit-il la créativité qui consiste souvent à féconder de diverses manières et à soumettre à des besoins et usages pluriels une matière quelque fois multiséculaire. Dans ce fonds à réinterroger se trouvent ces traditions entrepreneuriales qui sont un vivier de pratiques allant des héritages professionnels familiaux au mécénat des pouvoirs traditionnels. Ce « recours aux sources » peut être un détour utile dans l'élaboration de politiques culturelles locales et nationales destinées à prendre en charge les potentialités du patrimoine et les spécificités de l'entreprise culturelle.

Il s'agit de procéder à une réappropriation de la tradition, de bâ-

tir ainsi des stratégies innovantes basées sur la valorisation des potentialités endogènes. Les savoirs et les valeurs des terroirs sont des sources fécondes utiles aussi bien au renouvellement de la création artistique qu'à la conception d'un entrepreneuriat solidaire.

Notre conviction est qu'il est possible de faire de l'héritage culturel et de la créativité artistique des piliers de l'économie locale et du développement humain durable. Le défi est donc de combiner la culture, le social et l'économie dans un ensemble au service du bien-être collectif.

Le colloque se déroulera sous la forme de tables rondes mettant en dialogue des entrepreneurs,

des administrateurs culturels, des représentants de collectivités locales, des chercheurs, des artistes et des mécènes qui vont aborder les questions liées à ce triptyque à partir des leçons de leurs expériences respectives.

L'objectif de ces échanges est à la fois d'éclairer et d'inspirer les jeunes créateurs et entrepreneurs, de susciter des synergies d'action, et de dégager des perspectives aussi bien pour les pouvoirs publics, les acteurs privés que les partenaires internationaux.

Le patrimoine y va donc être investi comme à la fois témoin de l'histoire et indicateur d'horizons.

* PRÉSIDENT DU COMITÉ
SCIENTIFIQUE DU COLLOQUE

6^{ÈME} SALON INTERNATIONAL DU LIVRE DE THIÈS BORIS DIOP A L'HONNEUR



L'écrivain sénégalais Boubacar Boris Diop, Prix Neustadt et Grand Prix du Chef de l'Etat pour les lettres, sera à nouveau à l'honneur à l'occasion de la 6^e édition du Salon International du Livre de Thiès (SILT). L'événement littéraire se tient du 16 au 19 mars 2023 dans la station balnéaire de Saly Portudal autour du thème : L'Afrique face à elle-même, enjeux d'écriture».

L'auteur de Murambi ou le livre des ossements, tout comme de nombreux autres romans qui ont une audience mondiale, succède à la fois aux écrivains Ken Bugul, Andrée Marie Diagne ou Mbaye Gana Kébé comme parrain de cette manifestation littéraire majeure au Sénégal.

Lancé en 2011, le Salon International du Livre de Thiès (SILT) s'est nourri de nombreux apports et de l'adhésion de la communauté littéraire sénégalaise tant parmi les éditeurs qui l'ont plébiscité que par les écrivains qui le fréquentent et l'animent.

Pour l'écrivain et éditeur Moustapha Ndéné Ndiaye, directeur de Fama Editons et Commissaire de l'évènement « l'innovation majeure consiste à organiser l'évènement dans la station balnéaire de Saly. Cette évolution majeure, explique-t-il, se justifie par le fait qu'une telle manifestation déborde de la ville de Thiès qui a servi de terrain d'expérimentation. Même si l'évènement ne quitte pas complètement la Cité du rail, il demande une

plateforme beaucoup plus ouverte au monde pour asseoir définitivement sa dimension internationale avec la participation des acteurs venus d'autres parties du monde, notamment des éditeurs parisiens tournés vers l'Afrique. Présence Africaine qui prendra part au Salon. Le Salon accueillera des éditeurs ivoiriens et marocains.

Dans la même lancée, de nombreux écrivains de dimension mondiale sont invités notamment Djayli Amadou Amal (Cameroun), Blaise Ndala (Congo-Canada) Sami Tchak (Togo-France), Hella Feki, (Tunisie) Yamen Manai (France-Tunisie), entre autres. Ils tiendront des panels et des interventions diverses à côté de leurs confrères non moins réputés comme Ken Bugul, Boubacar Boris Diop, Khalil Diallo...

Aussi, cette rencontre autour du livre a trouvé naturellement un bel accueil de la Société d'Aménagement des Côtes du Sénégal (Sapco) et d'hôteliers qui comptent l'inscrire dans l'agenda culturel pour la promotion de la destination Sénégal.

Cette année encore, le Commissaire annonce une mobilisation exceptionnelle des élèves, des étudiants et des enseignants en colla-



laboration avec l'Inspection d'Académie de Thiès et l'Iden de Mbour.

Un programme d'animation littéraire et de vulgarisation de la lecture autour du thème central aura lieu dans le village du Salon et des activités offs dans plusieurs écoles et lycées de la Commune de Saly et de Mbour. Aussi, il a été fait appel à programme aux éditeurs participants comme Ejo qui présentera son nouvel auteur en langue nationale, FelwineSarr, l'Harmattan ou les NEAS pour espace-animation sous le grand chapiteau en face l'hôtel les Bougainvillées. L'espace accessible aux activités et au carrefour de nombre d'infrastructures hôtelières.



Décor sobre, scène aux lumières tamisées, l'artiste comédienne Anne Marie D'Oliveira se meut avec une gestuelle expressive sur les planches de Sorano. Elle dit la douleur des femmes, crache sur les violences dont elles sont victimes, exprime leur détermination rageuse de briser les silences tortueux et de se déchaîner pour se projeter vers l'échelle sociale, communautaire, source d'épanouissement col-

THEATRE : AU BOUT DU ROULEAU ANNE MARIE AU CŒUR DE LA SCENE

lectif et humain.

Seule sur scène, ce vendredi 28 octobre 2022, devant un nombreux public, interprétant avec brio la pièce «Au bout du rouleau», Anne Marie a porté le plaidoyer de la moitié du ciel et roule pour la marche égalitaire d'une société en pleine mutation.

L'artiste est une habituée des scènes, Anne Marie D'Oliveira a débuté le théâtre en 1994 à ToubabDialaw chez Gérard Chenet à l'espace Sobo Bade de 1994 à 2001 à travers la pièce « Sécheresse ». En 2001 elle intègre la compagnie les Gueules Tapées de Dakar avec comme metteur en scène MacodouMbengue avec des pièces comme « Clan du destin » et « Terre compromise » jouées à travers des festivals en Afrique et en Europe. En 2005 Anne atterrit au « Faro théâtre » du scénariste et metteur en scène OumarNdawet participe à la représentation théâtrale du classique allemand « la cruche cassée ». En 2010, le Théâtre National Daniel Soranolui ouvre ses portes. Et elle travaille sous la direction artistique de Jean Pierre Leurs et Seyba Traoré. Elle s'illustre dans la pièce « Mali Sadio » qui inaugure le Grand Théâtre National en présence du président Abdoulaye Wade et de plusieurs sommités du monde de la culture et de la diplomatie.





Photo by davidmarselos@hotmail.com 2013

MOSAAN : LA TRADITION SÈREERE EN PARTAGE

La deuxième édition du festival MOSAAN s'est tenue du 7 au 11 décembre 2022 au Centre culturel régional Blaise Senghor de Dakar. À l'initiative du promoteur culturel, Malick Diouf dit Mac Mic. Le Mosaan célèbre la femme sérère à travers sa beauté naturelle, magnifie la culture sérère et promeut la diversité culturelle au plan national comme international.

MOSAAN est un événement de vulgarisation de la richesse culturelle de l'ethnie sérère par une approche esthétique qui fait la promotion de la femme dans sa beauté naturelle à travers les standards de beauté spécifiques à ce peuple. « C'est aussi une occasion et un prétexte pour nous d'appeler à un dialogue et une communion des différentes cultures nationales et internationales et promouvoir la diversité culturelle, le vivre ensemble, la cohésion nationale », souligne l'initiateur Malick Diouf.

Pendant cinq jours, le peuple sérère est revisité à travers différentes activités : expositions, panels, carnivals, soirées dédiées à la diversité culturelle, spectacles avec des virtuoses de la musique sérère.



DANSE : BAKALAMA DE THIONCK ESSYL 50 ANS SUR SCÈNE

Le Centre culturel Blaise Senghor, du 27 au 30 décembre 2022, a été le théâtre de spectacles de danse de belle facture orchestrés par des ballets, troupes folkloriques, groupes de percussionnistes comme Bakalama de Thionck Essyl, Daara Ji, Youssou Gueye Fëss entre autres groupes en provenance d'Amérique et des pays d'Europe. Ce programme artistique s'inscrit dans le cadre de la célébration des 50 ans de scène du ballet Bakalama de Thionck Essyl dirigé par l'infatigable Malal Ndiaye. Evoquant les performances réalisées à travers les scènes du monde par Bakalama, le directeur artistique de la Compagnie de danse traditionnelle, souhaiterait voir le ballet Bakalama inscrit comme patrimoine immatériel national par les autorités.



MALAL NDIAYE

Les 50 ans de Bakalama ont coïncidé avec la 8ème édition Festival de danse tenue à Dakar du 27 au 30 décembre 2022 à Thionck Essyl en Casamance du 4 au 8 janvier 2023.

À cette occasion, le président de la fédération des ballets et danses fondamentales a renouvelé son cri de cœur adressé au ministère en charge de la Culture pour la dotation d'un fonds de développement de la danse. Pour rappel, la création du ballet Bakalama remonte à 1972, année de naissance de l'Association des ressortissants du village de Thionck Essyl à Dakar. «Bakalama signifie calebasse. A Thionck Essyl, c'est une seule racine. Donc, c'est un pour tous, tous pour un», a-t-il expliqué.

POÉSIE : MEISSA MATY MBAYE S'ENGAGE CONTRE LE VIOL

C'est au siège de l'Association des écrivains du Sénégal en ce mois de novembre 2022, que le poète Meïssa Maty Mbaue a lancé son recueil de poèmes « Tous contre le viol » (Abis Edition). A cette occasion, auteurs, enseignants, parents, amis, jeunes et amis du livre ont échangé autour des thèmes développés par le l'enseignant-poète.

Interrogeons-nous 2011 sombre, 2021 encore plus sombre / Le viol, ce monstre tuant tenace / Encore se pavane autour de nous / Il défie fortement nos croyances légitimes / Il démystifie hautainement la puissance publique / Il heurte profondément les consciences / Contre ce

caractère têtu du monstre / Que dire encore ? / Que faire de plus ? / Comment changer le mal en bien ? / L'histoire nous interpelle / Nos cultures nous interrogent / Nos civilisations nous crient leur mort / Nous devons répondre vite et fort / Pour le triomphe de l'humain sur la bête / Pour sauver nos femmes / Pour sauver nos enfants / 2011 macabre 2021 davantage macabre, li-tèon dans « Tous contre le viol ».

Meïssa Maty est un poète fécond. Dès l'âge de treize ans, il obtient le Prix de poésie de Valdafrique-Rufisque au Sénégal. Entre autres, il fut lauréat du concours national de poésie FESNAC 1999, lauréat du Prix de poésie FIARA 2000, du Prix



de poésie One line edition en Belgique, lauréat de l'Anthologie Mille Continents de la MAPI.

Après ses études en anglais et en droit à l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar, il a été formé en Didactique du Français à Rouen

en France en 1990 et en Langue et Civilisations Françaises à Paris en 1993. Cet enseignant à la retraite, ancien intendant du Ministère de l'Education nationale, en est à son dixième recueil de poésie dont trois en langue nationale.

ROMAN POÉTIQUE LA NATIVE DU SENEGAL, SYLVIE PUBLIE KOEUR

Le roman de Sylvie Largeaud est une déclamation poétique à l'Afrique subsaharienne.

Une jeune femme d'origine française sillonne son pays natal, le Sénégal. Elle dit adieu à cette terre qu'elle aime et va quitter pour une France inconnue. Elle scande sa passion pour la brousse et ses villages, l'océan Atlantique, la mégapole de Dakar et leur palette de personnages bigarrés. Mais, son épopée la confronte aux collisions culturelles, au passé esclavagiste, aux blessures coloniales, à l'injustice climatique.

En fligrane, ce poème oral invite à inverser les questions identitaires qui agitent la France : l'enfant d'immigrés est française en terre africaine. Si rudes qu'ils soient, comment rompre les liens à la terre natale, pour un pays d'origine dont on ignore presque tout ? Écho pulsant de la négritude, Koeur (assemblage des mots cœur et kër, maison en wolof) interroge les concepts d'intégration et d'appartenance.

Native du Sénégal, Sylvie Largeaud est agrégée d'anglais. Enseignante-chercheuse à l'Univer-



sité de polynésie française, Sylvie a publié plusieurs ouvrages et articles scientifiques sur la littérature postcoloniale. Elle s'engage aux

niveaux local et international pour l'environnement. Artiste peintre, elle expose ses travaux sous le nom de Sel.

PULSIONS D'AFRIQUE BIGUINE GUEYE RIME POUR LES HEROS

Après « Souffle de Mame Mindiss », Mamadou Biguine Gueye propose, en ce mois de janvier 2023, « Pulsions d'Afrique » (Baobab Edition) son deuxième recueil de poèmes. A travers ses textes poétiques, l'auteur nous rappelle les hauts faits des figures emblématiques du continent comme Thomas Sankara, Gamal Abdel Nasser, Abdoulaye Wade, Amilcar Cabral, Cheikh Anta Diop, Biguine chante aussi l'amour, la paix et la nature.

L'auteur, Mamadou Biguine

Gueye est enseignant de formation. Il embrasse plus tard le métier de journaliste après sa sortie du Centre d'Etudes des Sciences et Techniques de l'Information (CESTI). Le poète est aussi diplômé en administration territoriale, décentralisation et développement local de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD).

Né à Fatick, région située au centre du Sénégal, BIGUINE Gueye est marié et père de famille. L'auteur taquine la muse depuis sa tendre enfance.



Après son premier recueil intitulé « LE SOUFFLE DE MAME MINDISS » paru en juillet 2020, le

poète nous fait découvrir sa deuxième production littéraire intitulée « PULSIONS D'AFRIQUE ».

SALIMTO : PORTRAIT SONORE D'UNE ÉPOQUE INOUBLIABLE

CHEIKH MBACKÉ KÉBÉ

SALIMTO, c'est la photo sonore vivante d'une époque gravée dans nos cœurs purs d'enfants et d'adolescents! Cette chanson d'un temps révolu, représente à elle seule un condensé de milliers et de milliers de senteurs, de saveurs, de bons et moins bons souvenirs du siècle dernier-celui de nos parents! Réécoutée dans le contexte particulier de ce nouveau siècle-celui de nos enfants par nous autres qui sommes à cheval entre les deux, elle suscite un sentiment indescriptible où se mêlent à la fois le fort sentiment de regret d'un temps perdu et l'espoir d'une petite lumière pour nous aider à enfin trouver nos repères dans ce nouveau monde si compliqué malgré ses nombreuses apparentes commodités, monde dans lequel nous nous sentons encore au bout de deux décennies, si étrangers, nous qui sommes originaires d'une autre époque où les équations de la vie de même que les relations humaines semblaient beaucoup plus simples!

P.S : Salimtoo était interprété par Modou Mboup Gawlo.

REFLEXION SUR LE STATUT DE L'ARTISTE ET DES PROFESSIONNELS DE LA CULTURE

PAR CHEIKH OMAR DRAME *

Selon la loi sur le statut de l'artiste et des professionnels de la culture, on entend par artiste: toute personne qui crée ou participe, par son interprétation, à la création ou à la recréation d'œuvre d'art, dont le travail artistique constitue un élément essentiel de sa vie et qui contribue au développement de l'art et de la culture.

Il convient dès lors de montrer que le statut d'artiste auteur peut soulever de nombreuses interrogations de la part des personnes qui évoluent dans le domaine. D'où l'importance de distinguer deux catégories d'artistes:

d'un côté, ceux qui, à la fois, conçoivent et réalisent une œuvre que l'on appellera artistes-auteurs, ou plus simplement auteurs, de l'autre, ceux qui ne font qu'exécuter l'œuvre, même s'ils y apportent leur propre sensibilité artistique, que l'on qualifiera d'artistes-interprètes.

Les droits des premiers sur leur œuvre seront appelés droits d'auteur, les droits des autres sur leur interprétation d'une œuvre seront qualifiés de droits voisins.

C'est donc essentiellement à l'artiste-auteur, danseur, musicien, comédien, peintre, sculpteur, dessinateur... que l'on va s'intéresser sous le vocable d'artiste.

Dans l'esprit, cette loi sur le statut de l'artiste et les professionnels de la culture (SAPROC), fruit d'une concertation franche entre l'Etat et les organisations professionnelles,

constitue, économiquement, un grand pas. Elle encadre, par l'obligation de la contractualisation, les relations entre l'artiste et ses partenaires professionnels. Elle pose aussi des obligations fiscales aux artistes et professionnels qui, grâce à une activité soutenue, dans un environnement propice, pourront s'acquitter de leurs obligations. Les autres éléments liés aux droits et libertés, eux, ne sont que réaffirmés. Les acteurs en jouissent pleinement depuis plusieurs années.

Mais, cet acquis politique n'est que le début d'un immense chantier qu'il faut porter conjointement. Par domaine et filière, il y'a tout un travail technique de mise en place d'outils réglementaires pour que cela fasse sens. Le travail, comme toujours, se poursuivra dans la confrontation des idées positives ou négatives, les oppositions positives ou négatives, les ruptures/retrouvailles, la précarité...

Quoi qu'il en soit, **TOUJOURS ENSEMBLE**. Ce n'est que comme cela que nous sortirons ce secteur de la demande sociale pour en faire un véritable champ de contribution économique.

C'est le moment de féliciter, tous ceux qui, pendant plus de dix ans, ont tout donné pour ce résultat, encore une fois, mention spéciale à la Directrice des Arts Madame Khoudia Diagne.

* ADMINISTRATEUR CULTUREL
* DIPLÔMÉ DE L'ÉCOLE NATIONALE DES ARTS

LES PAROLES

Salim minal ahdaa
Ne le jetez pas
Je rabbin wal Baabulaahi
Lam yaakun murtajaa

TRADUCTION APPROXIMATIVE :

Il faut frapper à la porte de Dieu (baabuLaahi) qui ne ferme jamais .
Sëriñ Saaliwu aimait bien l'écouter déclamé

SON VÉNÉRABLE AUTEUR revient sur chacun des 4 «Khalif Raashidun» (Ababacar, Omar, Ousmane et Ali).

ABAABAKAR : (AL SADDIIKH)

Ababakar a dit : «Je serai un ami de Makkah et je serai un ami de Haashim.

OMAR : (AL FAROUKH)

Umar né:maa toj tax yaa, gannaaw yalla maa tax Makkah gëm doomu Haashim jii «

OUSMANE:

Usmaan né : « Maa i Nooreyni , maa denc Ñaari doomi Yoneent bii»

ALIOUNE (ABI SIBTAYNI)

Aliyun jog né «Abi Talib-ay saa baay, Abdalaay jur Nabi
Da ño bokk maam Abdul Manaaf»

SALIMTO est extrait de l'ode MIDAADI de Khadim Rassoul.

CHEIKH MBACKÉ KÉBÉ

COUMBA GAWLO FELICITE YOUSSEU NDOUR



Le chanteur sénégalais, Youssou Ndiour, est distingué parmi les 200 plus grands chanteurs de tous les temps par le magazine bimensuel américain de référence "Rolling Stone USA" en ce début du mois de janvier 2023. Dès l'annonce de la consécration de Youssou Ndiour, la chanteuse sénégalaise Coumba Gawlo Seck lui a adressé ses vives et sincères félicitations. Elle s'est sentie fière.

"C'est avec un très grand honneur et une immense gratitude que je vous annonce que le magazine de référence de la musique +Rolling Stone+ vient de me consacrer parmi les 200 plus grands chanteurs de tous les temps. Vive la grande famille de la musique", a-t-il écrit sur son mur. La star sénégalaise se retrouve à la 69ème place de ce classement du magazine américain spécialisé dans la musique.

Cette distinction vient s'ajouter aux nombreuses récompenses reçues par le roi du Mbalax et lead vocal du Super Etoile. Cette liste rendue publique pour célébrer le nouvel an, compte de grands noms de la musique mondiale à l'image d'Aretha Franklin, classée première devant Whitney Houston, Sam Cooke, Billie Holiday et Maria Carey.

Le chanteur Bob Dylan, Nobel de la littérature en 2016, est à la 15ème place tandis que Michael Jackson est à la 86 place, Bob Marley (98e), Elton John (100e). On y retrouve aussi le chanteur nigérian Burna Boy à la 197ème place et son compatriote Féla Kuti (188e), la chanteuse indienne Lata Mangeshkar (84e) et la défunte chanteuse anglaise Amy Winehouse (83e).

Selon le magazine, les critères d'appréciation ont été faits sur l'originalité et l'étendue de l'héritage musical du chanteur. "Ce qui nous importait le plus était l'originalité, l'influence, la profondeur du catalogue d'un artiste et l'étendue de son héritage musical, lit-on sur le site du magazine qui ajoute que des "chanteurs qui ont façonné l'histoire et défini nos vies - des opérateurs lisses aux crieurs crus, du gospel au punk".

FOUNDIOUGNE EN SLAM

SENGHANE SÉRÈRE DE DIOFIOR, LAUREATE DE 2022

PAR MOR THIAM *

Trois ans après son coup d'essai, en décembre 2019, Amsata SY, dit Hamza-le-slameur, est revenu pour organiser la deuxième édition du Festival Foundiougne Slam POESIE qui s'est déroulé du 24 au 26 décembre 2022 à Foundiougne.

L'hôtel « Baobab sur terre » a été choisi comme village de l'événement et son propriétaire et gérant, M. Famara Diamé, en était le parrain. Les champions régionaux de slam y étaient invités. Parmi les artistes présents: Buur Damel de Tamba, Shifaay, Mugiwarra, Voix d'or, Arona Jumeau, Camou Mc l'Africain, tous de Thiès, Bill Barham Fana-fana bi de Kaolack, Cheikh Slam de Dakar, Mounar't Saliou de Yeumbeul, Double Cerveau de Podor, Hamza de Foundiougne et l'invitée surprise, Ma Yama-la-gazelle de Bignona.

Ils ont tenu en haleine le public pendant trois jours. En marge du festival, ils ont formé quelques jeunes en technique de photographie et d'écriture. La cérémonie d'ouverture a eu lieu le 25 décembre 2022 sous la présidence effective de M.



Hamza, slameur et organisateur du Festival Slam-Poesie de Foundiougne

Thiémokho Ndiaye, maire de la ville, du parrain Famara Diamé, du président régional des communicateurs traditionnels de Fatick, M. Eh Mame Banda Guèye, du président du Conseil communal de la jeunesse, du représentant du Centre culturel de Fatick et de nombreux invités. Ils ont magnifié l'événement et ont plaidé pour son inscription dans l'agenda culturel de la Commune. Pour la présente édition, Senghane Sérère, la jeune slameuse de Diofior a remporté la finale du championnat régional de Slam de Fatick tenu sous la direction de la ligue sénégalaise de Slam.

Pour clôturer en beauté, en plus de la soirée de gala, un grand concert a été offert aux populations. Cérise sur le gâteau, les artistes en excursion, ont visité l'endroit paradisiaque des îles du Saloum, source d'inspiration.

La troisième édition prévue à partir du 24 décembre 2023 verra la participation des artistes de la sous-région.

* MEDIATEUR A LA MAISON DE LA CULTURE ET DE LA FRANCOPHONIE

PRIX CHEIK ALIOU NDAO POUR LES LANGUES NATIONALES LES JEUNES AIGUISENT LEUR PLUME



Le Directeur du livre et de la lecture, Ibrahima Lo, a annoncé, le mercredi 18 janvier 2023 à Douta Seck, au nom du Ministre de la Culture et du Patrimoine historique, le Pr Aliou Sow, la création de deux Prix littéraires dédiés à Cheik Aliou Ndao au cours de la cérémonie d'hommage à l'écrivain Cheik Aliou Ndao initiée par l'association "Fonk sunuy làmmiñ". Le Prix Cheik Aliou Ndao pour la promotion des écrits en langues nationales et aussi le concours national

destiné aux jeunes dans le cadre de la valorisation des langues. Ces distinctions seront dotées d'un montant de 2 millions. Par ailleurs, le Ministre, le Pr Aliou Sow a octroyé une subvention de 3 millions à "Fonk sunuy làmmiñ". La directrice de l'Alphabétisation et des langues nationales, Ndèye Name Diouf, et de nombreux invités, dont des professeurs, des écrivains, des élèves et des admirateurs de l'écrivain nonagénaire, ont pris part à la cérémonie qui a été dédiée Cheik Aliou Ndao.

SAINT-LOUIS HONORE SES FILS

LE COLONEL-ECRIVAIN MOUMAR GUEYE PARMIS LES DISTINGUES

L'élégance, marque de fabrique de la ville tricentenaire, est constamment vivifiée par les Saint-Louisiens qui font montre aussi de reconnaissance. Les Ndar Ndar, à l'image des regrettés Almamy Mateuw Fall, Golbert Diagne, Colo Diakhaté..., savent reconnaître les mérites des fils et filles de la capitale du Nord.

Ainsi, le Comité de la 6ème édition du Gala de lutte tenu, le samedi 7 janvier 2023 au stade Mamwade Wade de Saint-Louis, a primé d'illustres fils et filles de Saint-Louis. Il s'agit de l'écrivain, le colonel Moumar Gueye pour son engagement dans la valorisation de la culture et du patrimoine et Lamine Ndiaye, adjoint au maire chargé du sport et des affaires sociales pour son apport remarquable dans le secteur du sport depuis sa tendre jeunesse (nawetane, ligue de football, Orcav Odav, Oncav, etc). Et aussi, les artistes chanteuses Rokhaya Mbaye et Khady Samb ont également été primées pour leur talent et leur persévérance. « Nous distinguons les fils méritants de Saint-Louis pour leur contribution majeure dans leurs secteurs d'activités. Nous remercions le maire Mansour Faye pour son soutien conséquent et constant » a souligné, l'initiateur Makhou Mbengue, par ailleurs, président des communicateurs traditionnels de Saint-Louis.



Le gala de lutte a opposé Ronaldo et Gounass. Finalement, c'est le lutteur Ronaldo qui a remporté le Drapeau du Maire Mansour Faye.

Par ailleurs, le samedi 14 janvier 2023 à Saint-Louis, le colonel Moumar Gueye s'adjuge le trophée « Etoile du Nord de la culture » au cours d'une cérémonie de distinction organisée par Ndar 24 et en présence du gouverneur de Saint-Louis, Alioune Badara Samb et d'invités de marque. a été décoré par Ndar 24



CULTURES URBAINES : LE FONDS PASSE A UN MILLIARD

Le Président de la République, Son Excellence Monsieur Macky Sall, a reçu le 25 décembre 2022, 25 acteurs majeurs du mouvement Hip-Hop à travers l'initiative Taaru Rap Galsen en présence de différentes générations de rappers.

Moment de échanges avec des leaders des cultures urbaines qui ont argumenté de la nécessité de soutien de leur secteur en formulant

également des doléances.

A cet effet, le Président de la République accompagne le secteur avec des mesures, notamment : la transformation du Fonds de Développement des Cultures urbaines (FDCU) en Fonds de Développement des Cultures urbaines et des Industries créatives (FDCUIC), l'augmentation du budget du Fonds en faisant évoluer la dotation de 600.000.000 F Cfa à un Milliard de

francs Cfa, le Bureau des Cultures urbaines de la Présidence de la République, désormais rattaché au Ministère de la Culture et du Patrimoine historique. A cela s'ajoutent l'accord pour une télévision des cultures urbaines, Hip Hop Tv, le partenariat sur le contenu culturel des Maisons de la Jeunesse et la Citoyenneté (MJC), la mise à disposition de bourses de formation aux métiers de la culture, en plus d'autres mesures.

MUSIQUE : VJ, UNE STAR DE LA MUSIQUE SÉNÉGALAISE EST NÉE

Dakar a vibré en cette fin de l'année 2022 aux rythmes d'une révélation de la musique sénégalaise : Mouhamed Preira ou VJ, son nom de scène. A peine dix-huit ans, la nouvelle star a rempli la mythique esplanade du Grand Théâtre lors d'un spectacle, finalement interrompu, pour des raisons de sécurité.

Ses fans, majoritairement des adolescents âgés de 15 à 20 ans, avaient découvert le phénomène depuis quelques mois, notamment sur les réseaux sociaux. Mais, le grand public l'a connu après que son concert de ce jeudi 29 décembre 2022 a été finalement interrompu par les forces de l'ordre, parce que la foule était devenue incontrôlable. Mohamed VJ, 18 ans, est désormais entré dans la « cour des grands ».

Fils de deux talentueux et respectueux journalistes (Hourey Thiam et Ballé Preira), ce jeune prodige est en train de bouleverser tous les codes musicaux au Sénégal. Le petit Preira, qui a dû hériter de l'art oratoire de ses parents, des stars de la télé, a fait son entrée sur la scène musicale en 2021.

Mais, il est parvenu à démontrer son talent grâce à l'interprétation en live de ses morceaux avec succès tels que « Dans tes bras », « Fusion » ou encore « Renouveau ».

En août 2022, il avait aussi rempli à guichet fermé le Canal Olympia et d'après ses nombreux fans présents, il a assuré. Son dernier Single « Dans tes bras » est un mélange de romance et d'amertume. Un style bien particulier qui séduit les mélomanes au point de permettre à l'artiste d'avoir un million de vues sur YouTube.



Depuis un certain temps, VJ ne cesse de séduire un public composé pour la plupart de jeunes férues de nouvelle tendance musicale pour en faire des challenges sur Tik Tok.

Connu également pour ses pas de danse, et son style freestyle, VJ est un artiste aux multiples casquettes. Chanteur, rappeur, beatmaker, il a été découvert grâce aux chansons remixées de Dadju. Puis, il a commencé sur des stories de musiciens du Sénégal comme Dip Doundou Guiss.

Le jeune musicien qui, jusque-là, partageait des scènes et fait les premières parties des artistes internationaux comme GIMS, Aya Nakamura, Dadju, a décidé de voler de ses propres ailes.

Après avoir décroché le bac en juillet dernier au lycée Seydou Nourou Tall de Dakar, VJ est inscrit en première année à l'Institut africain de management (IAM). Prometteur donc !

IBRAHIMA BA (SOLEIL)

RAPHAËL NDIAYE REJOINT SENGHOR



Le directeur général de la Fondation Léopold Sédar Senghor, Alphonse Raphaël Ndiaye, est décédé, le jeudi 5 janvier 2023 à Dakar, des suites d'une longue maladie.

Raphaël Ndiaye est «un grand intellectuel qui a occupé différents postes importants dans ce pays», a dit Amadou Iamine Sall en parlant du défunt, «quelqu'un de profondément enraciné dans sa culture sérère». Il a de même «beaucoup travaillé sur le patrimoine culturel sérère et en a écrit des livres en français». Le défunt directeur général de la Fondation Léopold Sédar Senghor est un ethnolinguiste diplômé de philosophie (Sorbonne). Il fut directeur des archives culturelles du Sénégal de 1975 à 1981. «C'est un homme de culture qui maîtrise la culture africaine et connaît dans les moindres détails la vie de Senghor et son royaume qu'il nous a fait visiter. Un homme de bonne humeur

qui ne manquait pas de plaisanter avec ses parents pulaar», a témoigné le philosophe, Alpha Sy. Raphaël Ndiaye, homme de radio, a animé plusieurs émissions dont «La tradition sérère d'hier à aujourd'hui», diffusée à l'époque sur Radio Sénégal (publique). A vec son ami et complice Racine Senghor, ils ont produit de riches contenus radiophoniques à la Rts. Raphaël Ndiaye a également servi comme conservateur de bibliothèque. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages parmi lesquels «Lutteur de légende». Ce livre paru aux éditions L'Harmattan-Sénégal, est consacré à «la trajectoire du lutteur sérère (...) au cœur d'une tradition multiséculaire». Ce livre est un long poème de 102 pages. Directeur général de la Fondation Léopold Sédar Senghor depuis 2013, M. Ndiaye a aussi publié en 2004, aux éditions Feu de brousse, un recueil de poèmes intitulé «Cadences et lagunes». Il a par ailleurs exercé comme chercheur à l'ONG Enda Tiers-monde, un réseau d'organisations non gouvernementales, de 1987 à 2010. Musicien, Raphaël Ndiaye est aussi expert-formateur de l'Unesco en patrimoine culturel immatériel depuis 2011.

HOMMAGE À RAPHAËL NDIAYE

Rythme ton cœur sur le son de ta voix
Aimable, poétique, fadiouthoise.
Pétri de valeurs aux sons de générosité culturelle.
Humain- humble -honorable, Raphaël
Ami du baobab, voyage à joie par la grande porte de Saint Pierre des Baobabs
Et Roog !
Lumière sur notre Goor Mag !
Hadja Maï NIANG (Enseignante à l'université de Thiès)

CHARLES FORSTER, L'ENERGIE DU BAOBAB CONSIDERABLE

L'artiste comédien Charles Forster, acteur social majeur, engagé dans la cause verte, est décédé le dimanche 11 décembre 2023 à Dakar. Son ami Jean Michel Seck, président de l'association « Les amis du baobab » lui rend hommage.

PAR JEAN MICHEL SECK

(...) Je me suis souvent posé la question de savoir si le Président Charles Forster, notre ami et notre frère, ne venait pas du « sixième continent »... Il incarnait des valeurs qui se perdent au fil du temps : l'amitié sincère, la fraternité, la générosité, le sens du partage et surtout le « don de soi » Le Président Charles Forster a beaucoup donné et je suis convaincu qu'il lui sera beaucoup rendu. Je prononce devant vous qui êtes venus assister à la messe des funérailles de notre ami, cet hommage, à la demande expresse de plusieurs membres de sa famille. En effet, j'ai écrit déjà quelques lignes sur lui pour raconter une partie de l'histoire qui nous liait depuis de longues années. Vous avez eu le temps de lire ces lignes d'adieu à un ami et à un frère. Elles ont été publiées et elles ont circulé. Nous avions prévu, le Président Charles Forster et moi, de lancer encore un grand projet. Il n'est plus là pour conduire ce grand projet et je vais réfléchir, mais je n'aurai certainement pas son énergie pour conduire ce projet qui nous concernait tous, de près ou de loin... Le cercueil dans lequel il a été placé constitue une place provisoire pour lui car il entrera tout à l'heure au « royaume des cieux » où il pourra trouver la place qu'il mérite : la place des rois... Le Président Charles Forster était un roi, le « roi et le défenseur des causes justes »... Il avait une haute stature et vous l'avez vu souvent sur la scène du

Théâtre Daniel Sorano, son théâtre. Il me parlait souvent de son « maître » Raymond Hermantier, Conseiller en art dramatique, celui qui l'a formé véritablement. Il avait un profond respect pour Maurice Sonar Senghor, premier directeur de Théâtre en Afrique et premier directeur du Théâtre national Daniel Sorano. Maurice Sonar Senghor a créé le Ballet national du Sénégal.

Le Président Charles Forster connaissait bien son épouse, Mme Line Senghor. Vous pouvez donc le constater avec moi, le Président Charles Forster était un pur produit du Théâtre Daniel Sorano. Vous comprendrez pourquoi il a mené un combat sans relâche pour l'adoption du statut de l'artiste.

Ses combats ont été multiples :

- combat en faveur de la paix
- combat en faveur de la non- violence
- combat en faveur de la « cause verte »
- combat en faveur de la préservation du patrimoine végétal et dans ce cadre, il a été membre fondateur de l'Association « les Amis du baobab »
- combat en faveur du dialogue interreligieux

Il a mené, bien sûr, plusieurs autres combats. Comment un homme peut-il mener tous ces combats à la fois? Et pourtant, cet homme existait bien et il s'appelait Charles Forster, le « marcheur considérable ». (...)

Le Président Charles Forster a eu des amis de jeunesse fidèles et ils avaient créé, ensemble, une belle association que vous connaissez : les « Gozadors » Permettez-moi de les citer: Mix Teixeira, Jean Teixeira, Mirto Santos, Jean Paul Dasyva, José De Carvalho, Jean Mariette, Jacqueline Matos, Pierre Debrose, Christian Semedo, Benvido Santiago, Amadeo Santiago, Philippe Khechen,

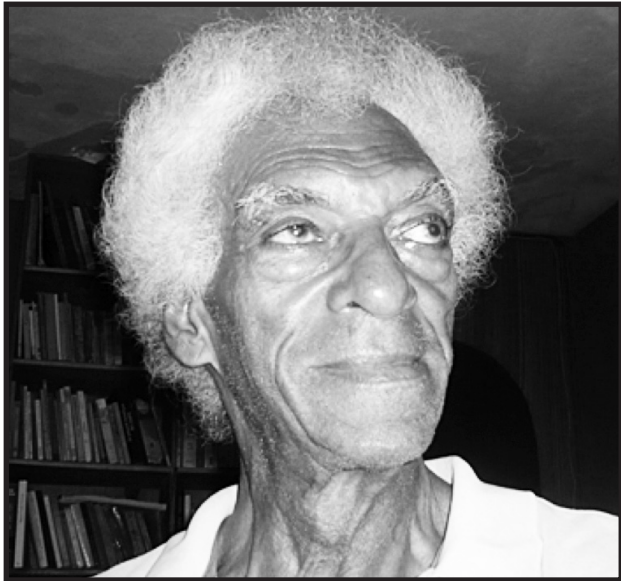


Michel Andrade, Gana Niang, Manou Monteiro. Il a effectué sa première colonie de vacances en 1966 à Ngazobil et ils avaient été confiés au regretté Adolphe Faye, ancien curé de la Cathédrale. Il va retrouver au ciel tous ses amis de la terre qui l'ont précédé au « Royaume des Cieux » Il était reconnaissable parmi tous, il était grand, il avait des gestes amples, il avait la belle diction des grands comédiens.

Il portait une légendaire barbe blanche, blanche comme la lumière... Charles Forster entrera à la fois dans la légende, dans l'histoire du Sénégal, et surtout, il entrera dans la lumière... Charles Forster était pour nous tous un « baobab considérable »... J'ai appris récemment que la première pièce de théâtre qui a été jouée au Théâtre Daniel Sorano, était « le dernier Damel du Cayor » Nous pouvons dire ensemble, aujourd'hui 15 décembre 2022, que le Président Forster, sera désormais pour nous tous, le « dernier Damel de Dakar »

Salve Magister...

GERARD CHENET : LE PATRIARCHE PROGRESSISTE QUITTE LE BAS-MONDE



L'écrivain-poète, dramaturge et sculpteur sénégalolo-haïtien, Gérard Chenet, est décédé, le mardi 22 novembre 2022, à l'âge de 95 ans, à Toubab Dialaw. Dans un texte intitulé "Il est mort Gérard Chenet", le poète Amadou Lamine Sall souligne que Gérard Chenet laisse derrière lui "une grande œuvre littéraire et humaine". Il fut un poète émérite, un drama-

turge ivre de création, un romancier étoilé, un sculpteur inspiré, un militant politique intransigeant de la liberté", écrit Amadou Lamine Sall. Le Sculpteur, disparu à l'âge de 95 ans - comme Léopold Sédar Senghor et Aimé Césaire morts au même âge 95 ans - était "bon, généreux, accueillant, ouvert, talentueux et génial, inspiré, toujours au travail et sans relâche", témoigne le poète Sall.

Né le 14 avril 1927 à Port-au-Prince, en Haïti, Gérard arrive au Sénégal après avoir enseigné en République de Guinée Conakry dans le même lycée que Djibril Tamsir Niane. Juriste de formation, il partira ensuite au Canada, à Nancy en France, en Russie et en Allemagne de l'Est avant de répondre à l'appel de Sékou Touré en Guinée. "Sékou Touré a fait appel à tous les progressistes du monde pour venir l'aider à construire le pays. C'est dans ces circonstances que j'ai demandé à y participer. J'ai quitté l'Allemagne pour venir en Guinée en 1950 où je suis devenu professeur d'histoire pendant quatre ans", disait-il. Gérard participera au 1er Festival mondial des arts nègres au même titre que le couple comédien et dramaturge Jacqueline

et Lucien Lemoine qui ont "à tout jamais marqué l'histoire culturelle de notre pays sous Senghor", selon Amadou Lamine Sall.

En octobre 1966, il adapte et met en scène au Théâtre national Daniel Sorano "Les fiançailles tragiques" de l'écrivain guinéen Djibril Tamsir Niane. Gérard Chenet est l'auteur de "El Hadj Omar, Chronique de la guerre sainte", un ouvrage publié en juillet 1968 dans la collection « Théâtre africain ». Il est le fondateur du théâtre de verdure international d'Afrique à Toubab-Dialaw appelé "le théâtre de verdure de Ndougouman" et aussi créateur et gérant de l'espace-hôtel de Sobo-Badé au fascinant décor en pierre dans les années 70.

Encore honoré en 2018 par l'Etat du Sénégal "pour services rendus au théâtre", le dramaturge a été le parrain de la Journée mondiale du théâtre du 27 mars 2018 où il a reçu un "diplôme de reconnaissance" et une enveloppe financière des mains de Abdou Latif Coulibaly, alors ministre de la Culture.

Pour la chorégraphe et danseuse, Germaine Acogny, "Gérard Chenet laisse les traces d'une grande culture au Sénégal".

BUJUMBURA-ALEXANDRIE-ABIDJAN-DAKAR ET LE CIEL GRACE A EVELYNE BADIANE KANEZA

PAR ABDOULAYE RACINE SENGHOR *

La mort, à n'en point douter, donne un sens à la vie ! Ou, si l'on préfère, du sens de la mort qui ouvre sur l'éternité, se nourrit la finitude des vivants sommés de méditer, c'est-à-dire de revenir à eux-mêmes, fussent-ils se remettre en cause au contact de... l'insaisissable comme l'âme, la pensée, le destin.

Le destin ! Si ce mot, étymologiquement, renvoie à ce qui est « fixé », il désigne un parcours inexorable qui mène, tout autant, à une destination. Ce destin a fait se rencontrer et s'unir notre cher Omar Badiane, actuel Directeur du Patrimoine culturel et Evelyne Kaneza, la Burundaise, sur les bords du Nil, à l'Université Léopold Sédar Senghor d'Alexandrie. Une idylle en est née, puis un mariage que j'ai eu l'heur de sceller ! Le sourire radieux sur des visages épanouis, le bonheur qui encadre et un pont qui porte un idéal panafricaniste. Imaginez, en effet, qu'Evelyne, qui travaillait comme Experte en communication à Abidjan, est venue « accomplir » son retour au Seigneur à Dakar, au pays de son époux, près de ces autres siens quand là-bas, au Burundi, s'installe la douloureuse anxiété que causent les lointaines disparitions. Au fond, l'empathie qui confond les pulsions émises au singulier en une totalité émotionnelle unifiée, cette empathie a donc joué et permis aux parents, amis et proches de se retrouver autour d'Evelyne. Grâce à Evelyne ! Il faut l'avoir connue, cette femme d'exception, pour comprendre ce qu'est un « Don de Dieu », ce qu'est un corps et un esprit habités de grâces ! Au pire de la douleur, jamais le moindre rictus, nul soupir, seul le sourire et des paroles avenantes sous des yeux d'un divin éclat.

En s'éteignant au Couchant, au Finistère at-

lantique de l'Afrique, Evelyne a ré-inventé le rebours du Soleil, fait son corps emprunter l'avion, plutôt le Vol du Levant jusqu'à la « Terre des visages brûlés », celle des Noirs, jusqu'à la Corne de l'Afrique. Une traversée symbolique du continent, une affirmation de sa continuité territoriale et culturelle. Et me reviennent à l'esprit le Royaume d'Aksoum et ses mystères encore insondés et le long chemin des descendants de Toumaï, partis de plus au sud. Cette traversée faite, Evelyne nous ramène quelques ailes en arrière, vers le centre, à Bujumbura dont le nom sonne comme un oracle, sur les bords du Lac Tanganyika, dans cette région primordiale du monde où se sont élaborés tous les... mondes.

Evelyne Badiane Kaneza est à l'honneur, dans son berceau- cercueil, au milieu des visages d'anges, petits et grands, Burundais, Sénégalais, Ivoiriens et autres, unis dans la prière, solidaires qui finissent par muer la douleur et ses larmes en actes de foi en la famille et en l'avenir. Quelle belle leçon.

J'insisterai sur la solidarité. Elle a été remarquable, autour de Omar Badiane, secoué, mais solide. Entouré, vraiment, par ses parents et proches, ses amis, ses collègues, la communauté burundaise de Dakar, par tout le ministère de la Culture et du Patrimoine historique, avec en tête de ligne, le Ministre, Professeur Aliou Sow et le Secrétaire Général M. Habib Léon Ndiaye. Ce dernier a coordonné les actions pour le rapatriement de la défunte. Le Ministre, Secrétaire général du Gouvernement, M. Abdou Latif Coulibaly, a pris part à la levée du corps et son Adjoint, M. Lamine Sarr est passé chez Omar pour lui témoigner sa sympathie et son soutien moral. Son Excellence, Monsieur Macky Sall, Président de la République s'est ému du décès de Evelyne Kaneza, en envoyant son Conseil-



ler, Docteur Massamba Gueye porteur d'un important message de soutien. Et Mounass et Awa Tamba pour la puissante sincérité de leur empathie. En somme, la présence de chacun a permis de passer cette dure épreuve, d'élargir la famille et de participer à construire ou à consolider l'axe Dakar/Bujumbura. Sept personnes ont ainsi effectué le déplacement à Bujumbura, porteurs des larmes, des paroles et des prières de ceux qui, nombreux, n'ont pas pu se rendre au Burundi pour accompagner Evelyne dans sa dernière demeure.

Je salue avec force et tendresse la famille d'Evelyne à Bujumbura pour les hautes qualités humaines dont elle a fait montre. Saluer également la communauté sénégalaise établie au Burundi s'est mobilisée pour être présente et a communié et prié. C'est le Sénégal, c'est aussi le Burundi, c'est l'Afrique « splendide comme l'ébène et fort comme le muscle »

Repose en paix Evelyne Badiane Kaneza. Avec Omar nous te gardons en nos cœurs et prions, confiants !

* PCA DU MUSÉE DES CIVILISATIONS NOIRES

FESPACO 2023 15 FILMS CONVOITENT L'ÉTALON D'OR

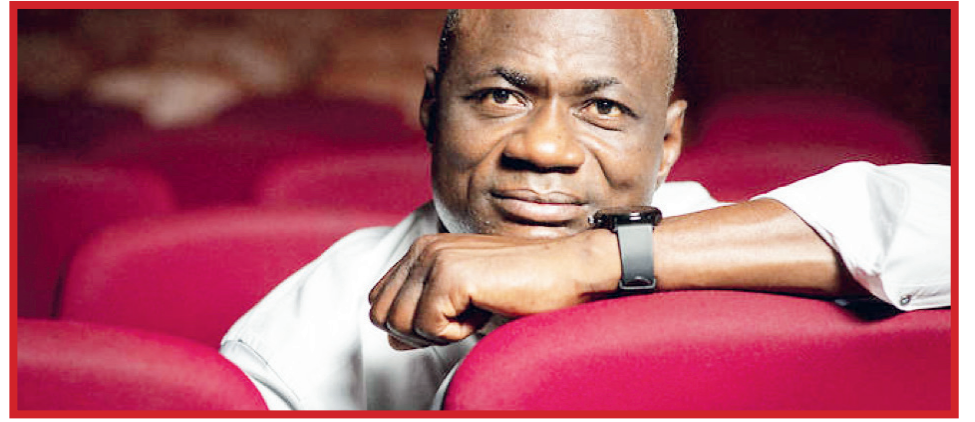


La 28ème édition du festival panafricain du cinéma et de la télévision de Ouagadougou (Fespaco) prévue du 25 février au 4 mars 2023 est dédiée aux « cinémas d'Afrique et la culture de la paix ».

La productrice tunisienne Dora Bouchoucha présidera le jury qui décernera l'Étalon d'or, la récompense suprême du cinéma africain. En total, le Fespaco a visionné 1 200 films. 170 films de cinéma et de télévision et des séries ont été sélectionnés sous la direction du délégué général du Fespaco, Alex Moussa Sawadogo, pour les onze catégories de cette année.

« La production existe. Elle est forte, elle est dynamique. C'est comme la République dominicaine qui a réussi cette année d'entrer en compétition avec un film qui est très fort, ou un pays comme l'Angola qui n'a pas été depuis longtemps en compétition. Donc, il y a des premières mondiales, ce qui était rare à un certain moment, mais le comité de sélection du Fespaco a fait un travail de fourmis pour présenter de bonnes productions filmiques à cette 28ème édition. »

Selon Sawadogo, il s'agira de réfléchir sur comment le cinéma peut contribuer à la culture de la paix, à la réconciliation entre les peuples du monde. Comme il y a deux ans, le Burkina Faso est toujours confronté à un grand défi sécuritaire. Plusieurs régions du pays sont sous le contrôle



des groupes armés terroristes, mais le délégué général du Fespaco rassure que tout est mis en œuvre pour le bon déroulement du festival :

« Il est important pour le Burkina Faso d'organiser cet événement. Depuis la création du Fespaco en 1969, il n'y avait jamais de rupture. Nous sommes fiers de savoir que nos autorités nous accompagnent pour la sécurisation du Fespaco. »

Parmi les films choisis pour la section phare des longs métrages se trouvent des œuvres originaires du Cameroun, de la Tunisie, du Burkina Faso, du Sénégal, de l'Égypte, du Nigeria, du Mozambique, d'Angola, du Kenya, de l'île Maurice, du Maroc, de l'Algérie et de la République dominicaine.

LES FILMS SÉLECTIONNÉS POUR BRIGUER L'ÉTALON D'OR DU YENNENGA

- ◆ La plantation des planteurs, de Dingha Eystein Young (Cameroun)
- ◆ Mon père, le diable, d'Ellie Foub (Cameroun)
- ◆ Ashkal, de Youssef Chebbi (Tunisie)
- ◆ Under the fig trees, d'Erige Sehiri (Tunisie)
- ◆ Sira, d'Appoline Traoré (Burkina)
- ◆ Abu Saddam, de Nadine Khan (Égypte)
- ◆ Bantú Mama, de Ivan Herrera (République dominicaine)
- ◆ Mami Wata, de C. J. "Fiery" Obasi (Nigeria)
- ◆ Maputo Nakuzandza, d'Ariadine Zampaulo (Mozambique)
- ◆ Our lady of the Chinese Shop, d'Ery Claver (Angola)
- ◆ Shimoni, d'Angela Wamaï (Kenya)
- ◆ Simin Zetwal/Regarde les étoiles, de David Constantin (île Maurice)
- ◆ The Blue Caftan/Le bleu du Caftan, de Maryam Touzani (Maroc)
- ◆ The Last Queen/ La dernière reine, de Damien Ounouri (Algérie)
- ◆ Xalé, Les blessures de l'enfance, de Moussa Séné Absa (Sénégal)

CINEMA : LE SÉNÉGAL AU FESPACO

Huit films sénégalais figurent dans les différentes catégories de la compétition officielle de la 28ème édition du Festival panafricain du cinéma et de la télévision d'Ouagadougou (Fespaco) prévu du 25 février au 4 mars 2023. Le Pr Aliou Sow, ministre de la Culture et du Patrimoine historique affirme que les dispositions idoines seront prises pour une bonne participation du Sénégal au Fespaco au Burkina pays frère du Sénégal.



Le Sénégal est présent dans les différentes catégories. «Xalé» du réalisateur Mous-

sa Sène Absa est le film sénégalais en lice pour l'Étalon d'or du Yennenga dans la catégorie long

métrage fiction. Dans la catégorie long métrage documentaire, les films "Doxandem, les chasseurs de rêves" de Saliou Sarr alias "Alibéta" et "L'argent, la liberté, une histoire de FCFA" de Katy Léna Ndiaye, ont été retenus. Deux films sénégalais fictions figurent aussi dans la compétition "Perspective". Il s'agit du film « Le mouton de Saada » de Pape Bounama Lopy et «Dent pour dent» de Ottis Ba. Il en est de même pour la compétition shorts où les films "Astel" de Ramata Toulaye Sy et "Xaar Yalla" de Mamadou Kouma Guèye sont en lice. Pour les séries télévisions, "Yaay 2.0" de Serigne Ababacar Ba produit par Kalista Sy, figure sur la liste des onze séries retenues. Deux films sénégalais ont été retenus aussi dans la section parallèle hors compéti-

tion dénommée panorama. Il s'agit du film "Rewind and play" d'Alain Gomis et "Maayo Wona Keerol/ Le fleuve n'est pas une frontière" d'Alassane Diago.

Le comité de sélection a retenu 170 films venant de 35 pays sur les 1142 films inscrits pour cette 28ème édition. Le Togo est le pays invité d'honneur de cette édition dont le thème est "Cinéma d'Afrique et culture de la paix". "Les autorités sont conscientes de la situation du pays et travaillent d'arrache-pied comme il y a deux ans pour que tous les invités soient en sécurité", a dit le Délégué général du Fespaco, Alex Moussa Sawadogo. Il estime qu'il était important pour le Burkina Faso d'organiser cet événement qui depuis sa création en 1969 n'a jamais connu de rupture. Alex Moussa Sawadogo a salué la dynamique de production cinématographique sur le continent au regard du nombre important de films inscrits, selon l'Aps.